



DÉFI N°2

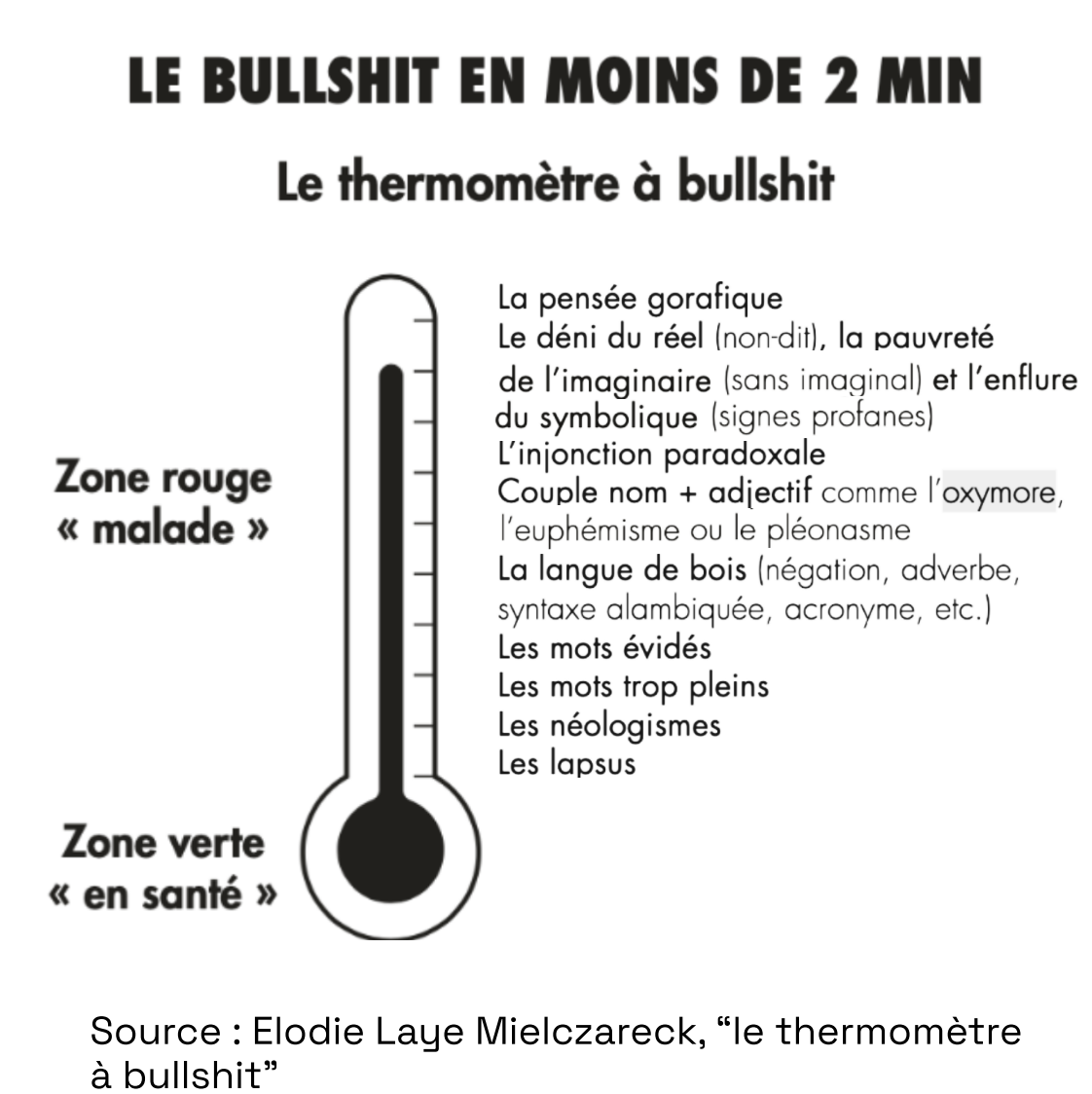
QU'EST-CE QUE LE RÉEL ? REPRENONS UN PEU DE DOUTE...

#zététique #fakenews

À l'ère des fakes news et de la “post-vérité”,
l'opinion est devenue le nouvel étalon du réel.
Comment instiller le doute scientifique,
le débat collectif et la pensée critique en
équilibre des certitudes rapides mais aussi
des normes établies ?



Sortir de la confusion des rôles et des relations au réel



La pensée gorafique

Le test Gorafi de F. Lordon demande
à des citoyens si il s'agit d'un
propos réel ou d'un “gorafi”.
Verdict : la plupart des testés sont
incapables de distinguer le réel de
la fiction ! Cette crise morale illustre
le mélange de réalité et de fiction.
Le langage “officiel” se vide ainsi
de son sens concret : il donne une
opinion plus qu'il ne décrit la réalité.

Rétablir la pensée critique et une “méthode collective du doute”

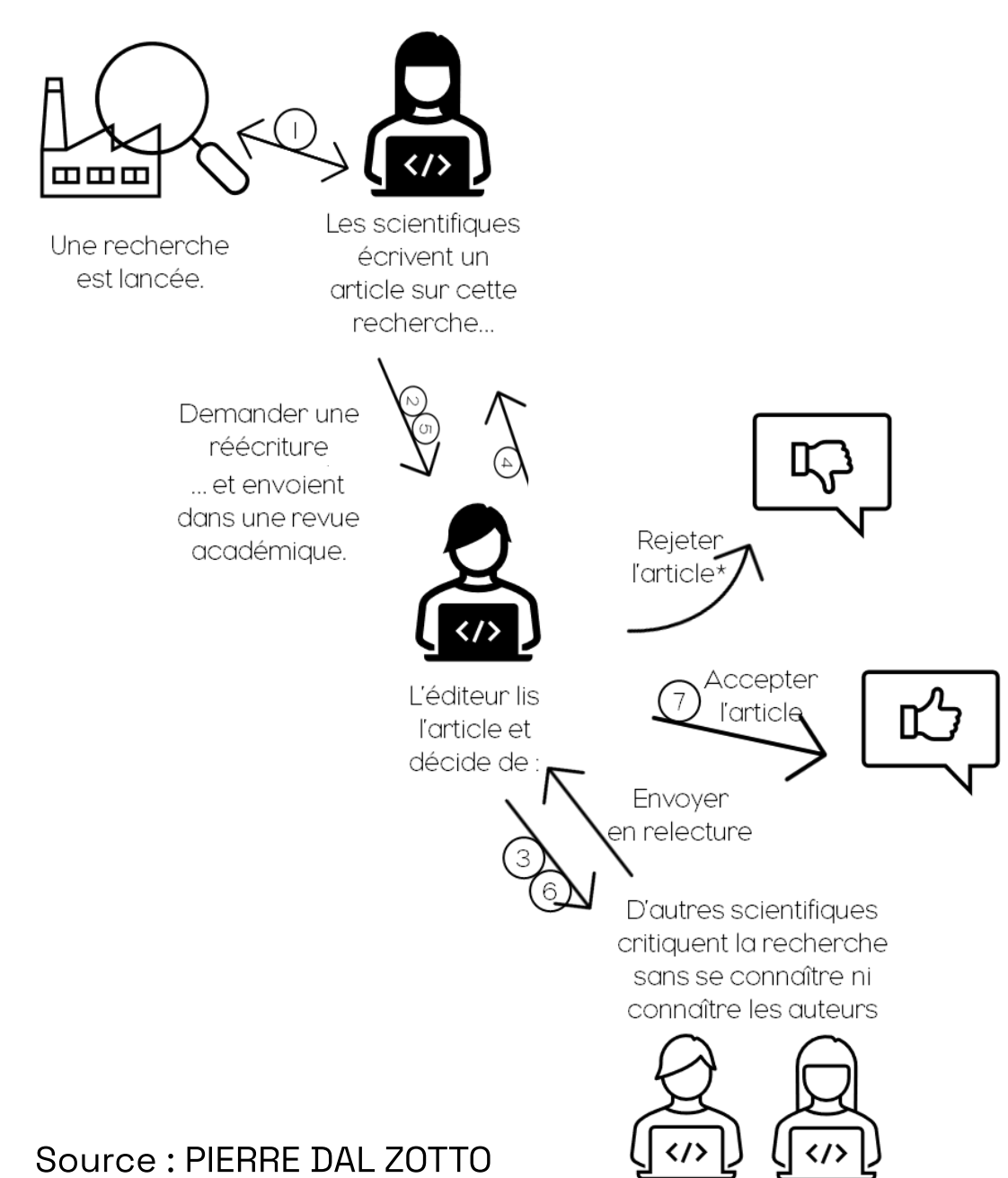


Source : Reportage "La fabrique du mensonge, au coeur
du déni climatique"

La fabrique du mensonge

Des techniques ou outils existent
pour construire des récits captivants,
parfois déconnectés du réel. Ce
reportage raconte comment ils sont
utilisés par les adeptes du complot,
les lobbyistes ou les marchands
de doute. Certaines méthodes
permettent de lutter contre l'illusion
(pensée complexe) ou de décrypter
le mensonge (True AI).

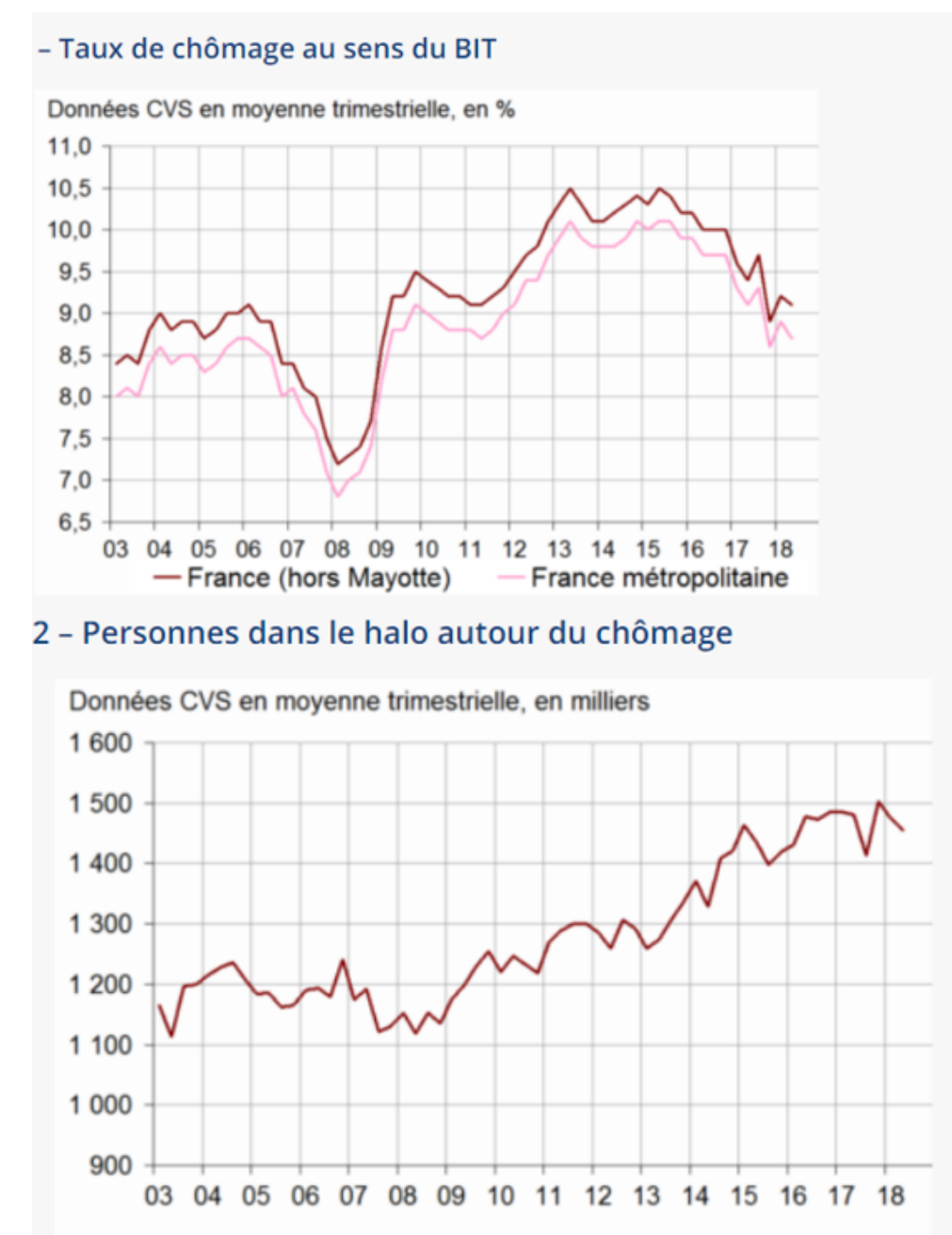
Ré-évaluer les normes en continu



La relecture scientifique

Certes, le processus de publication
scientifique est long (100 jours!) et
mobilise de nombreuses méthodes
et relecteurs. Cependant, il permet
d'organiser le doute collectif en
remettant toujours en question
et en probilisant un taux d'erreur
moindre (hypothèses, probabilités).
L'incertitude et le doute sont ainsi
les principes même de la science. A
l'aune de quels principes choisir la
stabilisation de la “vérité” :
objectivité, durabilité, éthique,
bénéfices collectifs... ?

Équilibrer : certitude/doute, vulgarisation/réalité complexe



Source : Association Dataactiv
<https://dataactivist.coop/SPoSQL/sections/section5.html>

Loi Goodhart (datas)

La Loi du Goodhart montre qu'un
indicateur devient un frein dès lors
qu'il devient un objectif - et donc
extrême (PIB, sport de compétition,
réussite scolaire...). Les données
statistiques ne sont donc pas neutres !
Par exemple, si l'on ne regarde que le taux
de chômage en baisse, on a l'illusion que
la situation globale s'arrange alors que
si l'on regarde le halo d'emploi (travail
occasionnel, le sous-emploi ou les
personnes inactives), celui-ci augmente.

ANALYSE DU CONTEXTE

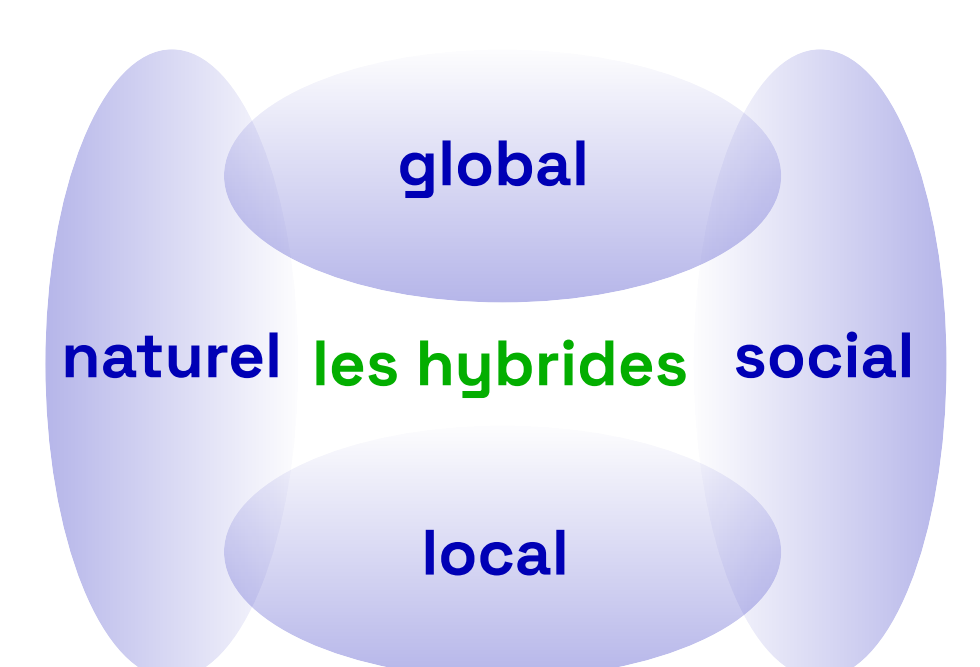
Les règles et les normes sont en tension avec la méthode
scientifique et le débat démocratique qui vise à re-
questionner en continu la “vérité”. Les **informations** sont
finalement diluées, **simplifiées à l'extrême au profit de
l'opinion** prends peu en compte compte l'incertitude...
et parfois la réalité. **Comment faire le tri entre les faits
non-négociables (scientifiques), les normes sociales et
les opinions ?** En créant une culture critique partagée
et des démarches d'évaluation permanentes, l'espace
public pourrait se doter d'instances “adaptatives” qui
rendraient les positions et les responsabilités plus claires.

Toutes les vérités ne se valent pas : doit-on les hybrider ?

Non
négociables

Négociables

Les lois de la physique	Socle de la connaissance
Les conventions sociales	Portent et garantissent l'intérêt collectif
L'opinion et la sensibilité individuelle	Moteur de l'épanouissement et du changement



Pour organiser le réel, il faut trouver
un équilibre entre les réalités qui
coexistent (réalités locales, sociales,
naturelles et globales). Cet équilibre
peut se référer à ces espaces
“hybrides” définis par Bruno Latour.